

Solidatech : instrument de soft power

Punchline d'Emmaüs : « Ne pas subir, toujours agir »

Table des matières

Objet de cette note	2
Hypothèse(s)	2
Les différentes entités impliquées et leurs liens	2
Les Ateliers du Bocage (AdB).....	2
Objet et histoire.....	2
Entreprise solidaire d'utilité sociale (ESUS).....	3
Locaux.....	3
Le programme AdB Solidatech (ou Solidatech).....	4
Lien entre les AdB et Solidatech.....	4
Objet du programme.....	4
Regard sur les mentions légales.....	5
Modèle économique.....	6
Locaux à Paris.....	7
Techsoup et Techsoup GN (Global Network).....	7
Techsoup : s'étaler au maximum mais s'effacer autant que possible devant les structures locales.....	7
Techsoup, une présence partout dans le monde.....	7
Évolution de Techsoup.....	9
Politique de confidentialité de Techsoup.....	9
Une part non négligeable de Common washing.....	11
Une philanthropie à l'américaine loin de la culture française.....	11
Des liens qui assoient la légitimité et une aura positive.....	12
Recherches et Solidarité.....	12
Le Mouvement Associatif.....	13
L'aura très positive des AdB au sein de l'ESS.....	14
Quelques considérations et buts qu'il faudrait atteindre	14
Un « libre washing » bien réel qu'il faut mettre en évidence.....	14
Donner des moyens aux structures actrices du libre.....	15
Une accélération qui ne peut pas venir de Solidatech.....	16
Un mélange de genre qu'il convient de clarifier.....	16

Objet de cette note

Cette note fait suite à une décision du CA de l'April, début 2023, de poursuivre des « investigations » autour de Solidatech. La tribune¹ publiée le 10 novembre 2020 sur le site de l'April et la surface occupée par Solidatech nécessite de **prolonger la réflexion et de mettre en œuvre des actions les plus adaptées possible, pour réellement réussir à « faire de la place » au logiciel libre et au numérique éthique en France.**

Hypothèse(s)

La place du programme Solidatech en France, appuyé par Techsoup et Techsoup Global Network (Techsoup GN)², entrave le développement du numérique libre et alternatif en France.

L'hypothèse faite ici est que Techsoup est un puissant outil de soft power et qu'il s'appuie sur une structure honorable et reconnue en France (Les ateliers du Bocage, AdB) pour consolider, asseoir et renforcer encore la place déjà ultra-dominante des géants de la tech américaine.

Mettre en évidence le poids de Techsoup et trouver des voies d'actions pour en limiter les effets, pourrait permettre de faire plus de place aux alternatives libres pour les associations.

Les différentes entités impliquées et leurs liens

Les Ateliers du Bocage (AdB)

Objet et histoire

« membres du Réseau Emmaüs depuis 1991, [ils] œuvre[nt] pour l'insertion des personnes éloignées de l'emploi par des activités de recyclage.

L'association, devenue SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) en 2014, veut également lutter contre la fracture numérique, tant au niveau national qu'international, en mettant son savoir-faire en réemploi et recyclage des équipements électriques et électroniques au profit d'établissements à faible budget et propose du matériel technologique à prix abordables.

Ils sont à l'initiative du projet AdB SolidaTech qui œuvre pour le mécénat technologique auprès d'associations en France ainsi que de Clic Vert qui, en Afrique, aide des écoles à acheter du matériel informatique et crée des ateliers de recyclage des déchets électriques et électroniques. »³

1 <https://www.april.org/solidatech-un-programme-qui-entrave-le-developpement-du-libre-en-milieu-associatif>

2 Les noms ont évolué au fil du temps.

3 <https://fondation.credit-cooperatif.coop/les-ateliers-du-bocage-AdB>

Cette SCIC est connue et reconnue dans le monde de l'ESS. Elle jouit d'une image positive par rapport à son objet et à ses réalisations chaque année ; en particulier pour l'insertion⁴.

Le « programme » Solidatech, est une branche d'activité des AdB mise en place en 2008, suite à une sollicitation de Techsoup.

Il est intéressant de noter que la création et la mise en place du programme est présentée de deux manières : **une qui mentionne les AdB comme à l'initiative de cette création** :

« les AdB ont créé le programme Solidatech en 2008 afin de devenir acteur de l'inclusion numérique du secteur associatif. »⁵

Une autre manière, qui a été exprimée lors d'une rencontre April – Solidatech le 9 février 2018⁶, mentionne le fait que c'est Techsoup qui a sollicité AdB pour porter le programme :

« En 2008, les AdB sont sollicités par Techsoup, ONG américaine : création de Solidatech ».

Entreprise solidaire d'utilité sociale (ESUS)

Les Ateliers du Bocage sont agréés par l'État⁷ « Entreprise solidaire d'utilité sociale » ESUS⁸.

Même si finalement, contrairement à ce que le titre de l'agrément peut laisser penser, cet agrément est très orienté « économie » :

*« L'agrément ESUS est une « porte d'entrée » pour les entreprises de l'ESS à forte utilité sociale recherchant un **accès au financement de l'épargne solidaire** à l'instar notamment des encours collectés par l'**épargne salariale**. »*

L'agrément renforce encore logiquement une image (légitime) déjà très positive des AdB. Et de fait, puisque le programme Solidatech fait partie d'AdB, il bénéficie aussi de cette image.

Locaux

Les locaux principaux des AdB se situent à La Boujalière dans le département des Deux-Sèvres où sont nées les premières actions de la structure.

4 <https://ateliers-du-bocage.fr/storage/documents/February2023/nKZqoI6r2MYEiq4qmQH3.pdf>

5 <https://www.solidatech.fr/decouvrir/nos-partenaires/ateliers-du-bocage>

6 Dont le compte rendu est accessible via les archives de la liste <https://listes.april.org/wws/arc/libreassociation/2018-03/msg00000.html>

7 <https://www.economie.gouv.fr/entreprises/agrement-entreprise-solidaire-utilite-sociale-ess>

8 <https://ateliers-du-bocage.fr/actualites/nous-sommes-agrees-entreprise-solidaire-d-utilite-sociale-esus>

Le programme AdB Solidatech (ou Solidatech)

Lien entre les AdB et Solidatech

Il n'est pas forcément simple d'appréhender ce qu'est Solidatech. Les premiers contacts laissent souvent penser à une structure à part entière alors qu'il s'agit finalement d'**une « branche d'activité » des AdB ; branche qualifiée de programme vis-à-vis de l'extérieur.**

Objet du programme

Les 3 axes avec lesquels se définit Solidatech, sur [son site](#), se résument à :

- Faciliter l'accès des associations au numérique
- Accompagner les associations dans le développement de leurs usages numériques
- Co-produire et diffuser des savoirs sur la transition numérique des associations

Le haut de la page d'accueil du site capturée ci-dessous, donne une vue de la portée des actions menées et complète les objectifs décrits ci-dessus :

The screenshot shows the top section of the Solidatech website. At the top, there is a navigation bar with links: 'Nous contacter', 'Besoin d'aide?', 'Je me connecte', 'Je m'inscris', and a search bar. Below this is a secondary navigation bar with icons and labels: 'DÉCOUVRIR le programme', 'SOLUTIONS logiciels et matériels', 'ACCOMPAGNEMENT au numérique', and 'RESSOURCES et actualités'. The main banner features the text 'TOUTES LES SOLUTIONS NUMÉRIQUES POUR LES ASSOCIATIONS' with two call-to-action buttons: 'LE PROGRAMME EN VIDÉO' and 'JE M'INSCRIS GRATUITEMENT'. Below the banner, three statistics are displayed: '38 000 organisations bénéficiaires', '585 000 outils numériques distribués', and '210 M€ d'économies pour le secteur associatif'. The section 'LES SOLUTIONS PROPOSÉES PAR SOLIDATECH' is divided into five columns: 'LOGICIELS' (Adobe Creative Cloud, 5,00 € HT), 'ÉQUIPEMENTS' (Dell Technologies, 0,00 € HT), 'FORMATIONS' (Solidatech Formation, 1 200,00 € HT), 'SERVICES' (SE-CONSULTING, 500,00 € HT), and 'CENTRE DE RESSOURCES' (Solutions Solidatech, 7 piliers pour évaluer votre maturité numérique).

Figure 1: Capture du haut de la page d'accueil du site Solidatech le 22 avril 2023

Cette capture, appelle au moins 3 remarques :

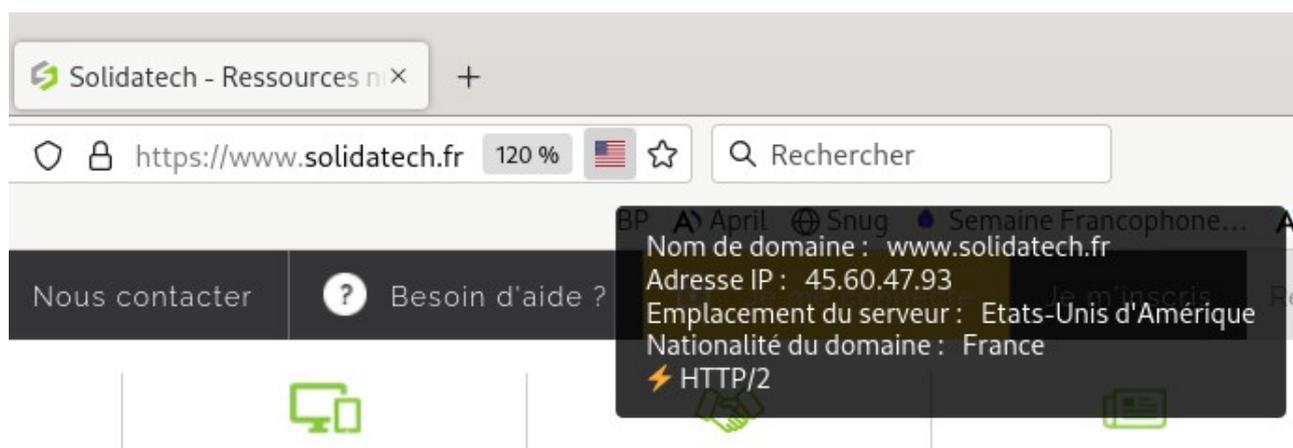
- « 210 M € d'économie pour le secteur associatif ». Il faut comprendre ici que ces « économies » se calculent sur les rabais « monstres »⁹ opérés via Solidatech, par Techsoup NG. Affiché comme ça, ces 210 M € n'ont guère de sens. Cet affichage relève de la technique dite de « l'ancrage du prix délirant »¹⁰. **Et outre ces 210 M€ « économisés », est-il possible d'avoir les chiffres du montant total effectivement dépensé par les associations pour les euros qu'il restait à payer pour chaque licence ?**

- En ce qui concerne les solutions proposées, les quelques catégories affichées donnent le ton et renvoient une impression de site marchand lambda au service, majoritairement, de la big tech américaine, en contradiction avec les volonté d'émancipation et de souveraineté.

- En vitrine, aucune mention de logiciels libres¹¹. Leur courante gratuité d'usage empêcherait un affichage sur ce mur ? Soyons facétieux : rien n'empêcherait (et certainement pas la licence des logiciels libres) d'afficher un prix et, dans l'hypothèse où une association passerait par Solidatech pour le logiciel libre considéré, de reverser le montant à la communauté concernée...

Regard sur les mentions légales

Penchons-nous sur les mentions légales¹² de Solidatech. Avant même de parcourir ces mentions, on constate que l'extension Flagfox¹³ de Firefox renvoie une **localisation du site solidatech.fr aux États-Unis**.



9 Si on se base sur les coûts relevés en novembre 2020 dans la tribune <https://www.april.org/solidatech-un-programme-qui-entrave-le-developpement-du-libre-en-milieu-associatif>, on constate un rabais de 93,4 % sur le coût d'une licence Windows

10 <https://www.touch-sell.com/blog/techniques-persuasion-vente/#> Quoique dans le cas des licences Microsoft, le prix de la licence est très souvent invisibilisée, en particulier lorsque l'on achète un nouvel ordinateur. Cette situation est tout bonnement incroyable et perdue dans le temps au fil des version du système d'exploitation.

11 Pour être tout à fait juste, depuis le second semestre 2023, quelques ordinateurs sont proposés avec des systèmes d'exploitation alternatifs. Voir paragraphe « Un « libre washing » bien réel »

12 <https://www.solidatech.fr/mentions-legales>

13 <https://flagfox.wordpress.com/>

Lorsque l'on crée un compte, les données liées à l'association sont donc sur des serveurs en dehors de l'Europe.

Ensuite, des mentions telles que « *Ces solutions pouvant ainsi être obtenues par l'intermédiaire du programme Solidatech sont des matériels, des logiciels développés par des éditeurs de solutions (tels que Microsoft, CISCO, Symantec, Google ...)* » confirme, si on en doutait encore, la **volonté d'entretenir et de perpétuer la domination de la big tech américaine.**

En ce qui concerne le paragraphe « Gestion de la base de données », on peut lire :

« Solidatech crée une base de données personnelles du bénéficiaire, confidentielle et qui sera échangée avec notre partenaire international Techsoup (Voir la politique de confidentialité de Techsoup) et qui pourra également être échangée avec les partenaires technologiques et autres intermédiaires en cas de commande, afin que ces derniers émettent les licences nécessaires et livrent l'outil numérique commandé. »

À partir du moment où l'association accepte ces conditions (et on imagine bien que ne pas les accepter empêche de bénéficier du « service »), **peuvent « être échangées » avec d'autres structures que Techsoup aux États-Unis.** Et si l'on en croit le site, ce sont donc les données de 38 000 associations françaises qui vont « éclairer » un pan de l'économie française pour la Big Tech américaine et offrir des perspectives de marché.

La lecture de ce paragraphe nous contraindra par ailleurs plus loin dans le document, à aller lire les CGU de Techsoup.

Modèle économique

Les points sur ce sujet, extraits de la réunion du 9 février 2018¹⁴, apportent un éclairage :

- Des frais administratifs sont prélevés quand du matériel est revendu (indifféremment, dans l'espace de vente pour les particuliers, Windows ou GNU/Linux : à l'écoute du choix des associations demandeuses) donc, pour ADB des revenus sur la vente de matériels reconditionnés
- La licence Windows est un don géré aux US par l'intermédiaire de Techsoup. Il n'y a pas de liens avec ADB / Microsoft France (donc par de moyen de défiscaliser à cet échelon là). La participation demandée aux associations sont des frais administratifs qui reviennent aux ADB pour créer de l'emploi.
- Ressources financières à la marge par le biais de formations (volonté de développement cet axe mais en partenariat avec d'autres structures)
- Financements dans le cadre de la France s'engage : depuis juin 2015, arrive à échéance en juin 2018. La France s'engage est devenue une Fondation depuis
- Liens ténus avec Google :
 - Google confie à Techsoup la vérification du fait que les structures demandeuses sont bien des associations.
 - Google estime que l'étude des dossiers se fait en 20 mn mais cela prend plus de temps que cela selon ADB
- ADB estime qu'ils n'ont aucune pression de la part de leurs financeurs
- Si Techsoup arrête son partenariat, ça ne met pas en péril l'entreprise mais seulement le programme qui représente 10% de l'entreprise

Figure 2: Capture partielle du compte rendu

14 <https://listes.april.org/www/arc/libreassociation/2018-03/msg00000.html>

Locaux à Paris

Les locaux dédiés au programme sont situés, 204 rue de Crimée, dans le 19^{ème} à Paris (même si l'adresse de contact affichée sur le site de Solidatech¹⁵ renvoie aux Ateliers du Bocage précédemment mentionnés).

Techsoup et Techsoup GN (Global Network)

Techsoup : s'étaler au maximum mais s'effacer autant que possible devant les structures locales.

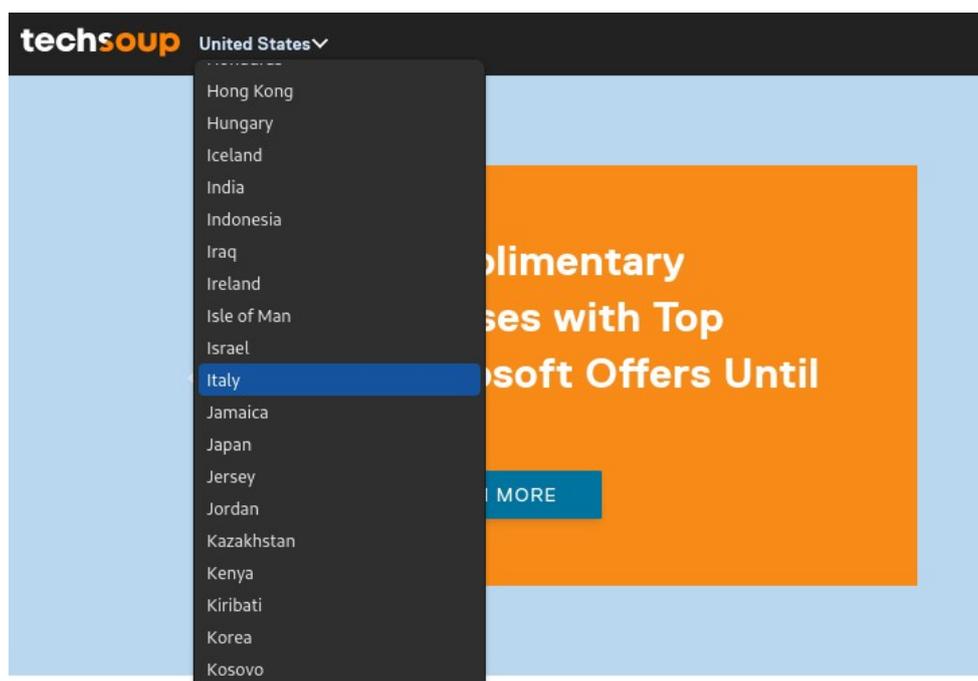
Les premières recherches opérées sur « Techsoup » semblent montrer une volonté de ne pas apparaître au premier plan et de renvoyer, autant que possible, vers les structures locales « élues » (repérées, choisies, démarchées) pour relayer le programme.

Par exemple, choisir la langue française sur le site de techsoup¹⁶ renvoie automatiquement vers Solidatech.

Une recherche Wikipedia sur Techsoup¹⁷ ne trouve pas de page francophone. Bien sûr, cela veut dire qu'il n'y a pas eu de bénévoles de la communauté Wikipédienne intéressé-es pour la traduire mais, cela appuie l'hypothèse d'une volonté de s'effacer devant les structures plus locales (alors que le paragraphe ci-après montre une assise mondiale indéniable).

Techsoup, une présence partout dans le monde

À partir du site déjà, on mesure, à la longue liste des pays déclinés, la volonté d'être présent partout dans le monde.



15 <https://www.solidatech.fr/nous-contacter>

16 <https://www.techsoup.org/>

17 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sp%C3%A9cial:Recherche?search=Techsoup&sourceid=Mozilla-search&ns0=1>

Une recherche sur le terme « techsoup » sur Qwant¹⁸ donne un premier aperçu du « rayonnement » à l'échelle planétaire.

La synthèse de 9 pages¹⁹, gardée ordonnée, des résultats sur le terme « Techsoup » et « techsoup » à partir de DuckDuck Go complète cet aperçu éloquent.

On constate par exemple des noms de domaines pour les pays suivants : Italie²⁰, Canada, Espagne, République Tchèque, France²¹, Brésil, Danemark, Roumanie et Finlande. Il y a aussi des déclinaisons comme « <https://techsoupouthafrica.org> » ou « <https://www.techsoupturkiye.org.tr> ».

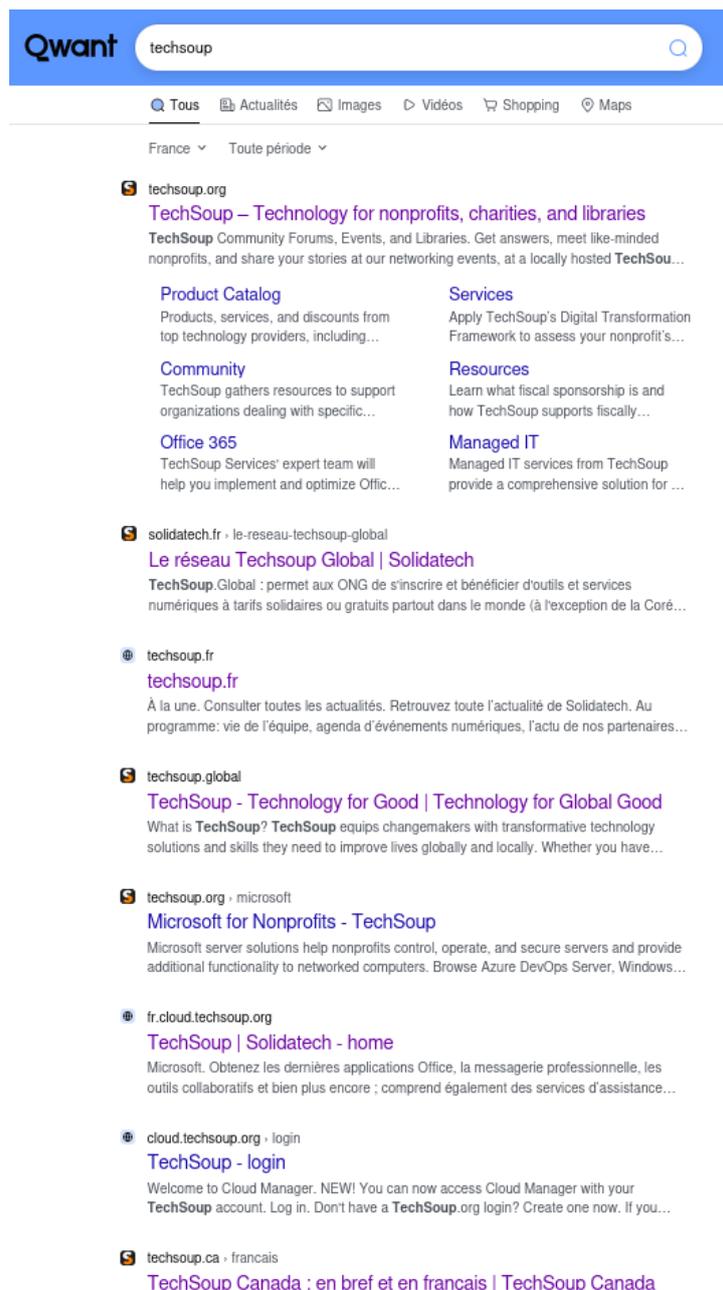


Figure 3: Capture des premiers résultats sur le terme techsoup avec Qwant le 30 avril 2023

18 <https://www.qwant.com/?client=brz-moz&q=techsoup&t=web>

19 <https://www.libreassociation.info/sites/www.libreassociation.info/IMG/pdf/2023-04-01-export-terme-techsoup-duckduckgo.pdf>

20 techsoup.it pour être explicite

21 Si on tape techsoup.fr dans une barre d'adresse, on passe d'abord par une erreur avant d'être redirigé vers solidatech.fr

Évolution de Techsoup

Pour appréhender les évolutions de la structure au fil du temps, et en particulier son changement de nom, le plus simple est de se référer à la chronologie²² du site Techsoup Global Network. Quelques extraits :

--- 1987

TechSoup est fondé sous le nom de CompuMentor en Californie (États-Unis), et propose du tutorat en technologie pour les organismes à but non lucratif et les écoles.

--- 2006

TechSoup Global Network est fondé avec les ONG partenaires suivantes, qui partagent les mêmes valeurs : BDR en Pologne, Charity Technology Trust (maintenant appelé Charity Digital) au Royaume-Uni, Technosite en Espagne, Socialware en Belgique, SangoNet en Afrique du Sud (Phambano Technology Development Centre est maintenant le partenaire de TechSoup Global Network partner en Afrique du Sud). Cisco, Microsoft, et Symantec soutiennent cette initiative qui passe du global au local.

--- 2013

TechSoup lance le Service en ligne de détermination d'équivalence NGOsource pour uniformiser les subventions internationales.

--- 2014

TechSoup Global Network sert plus de 500 000 organismes à but non lucratif.

--- 2021

On compte plus de 60 partenaires de TechSoup Global Network qui **sert plus d'1,3 millions d'organismes à but non lucratif**.

Politique de confidentialité de Techsoup

Comme précédemment évoqué, les CGU de Solidatech renvoient vers la page de politique de confidentialité de Techsoup²³.

Si vous n'êtes pas anglophone et que vous étiez arrivé jusque-là, deux choix s'offrent à vous : vous laissez tomber ou vous utilisez un outil de traduction (avec toutes les limites que cela comporte et les approximations de traduction auxquelles vous risquez d'être confronté).

Voici donc quelques commentaires.

D'abord, il faut noter que la dernière date de révision de ces CGU datent du 16 janvier 2019.

22 <https://www.tsgn.org/fr/about/ts-timeline>

23 <https://www.techsoup.org/privacypolicy>

« Lorsque cette politique mentionne "TechSoup", "nous", "notre" ou "nos", elle fait référence à TechSoup Global. »

Au passage, sur le site techsoup.org, il est mentionné « Techsoup Global » (sans le Network). Comme l'a montré la chronologie, il y a eu des évolutions au fil du temps du nom de la structure, mais le dernier nom en date semble être Techsoup Global Network. Réussir à s'y retrouver n'est pas simple.

« **Informations de géolocalisation.** Lorsque vous utilisez certaines fonctionnalités du site, nous pouvons recueillir des informations sur votre localisation précise ou approximative, déterminée par des données telles que votre adresse IP ou le GPS de votre appareil mobile, afin de vous offrir une meilleure expérience d'utilisation. La plupart des appareils mobiles vous permettent de contrôler ou de désactiver l'utilisation des services de localisation pour les applications dans le menu des paramètres de l'appareil. TechSoup peut également collecter ces informations même lorsque vous n'utilisez pas l'application si cette connexion est activée dans vos paramètres ou dans les autorisations de l'appareil. »

Le texte est clair et montre **le côté très intrusif du service** comme le font en général les sites marchands qui collectent des données. Cette pratique est certes, très courante, mais, même si la captation de données est (partiellement ?) « débrayables », on sait que trop peu de personnes et de structures s'en soucient et qu'elles laissent généralement les paramètres par défaut.

« **Cookies et technologies similaires.** Nous utilisons des cookies et d'autres technologies similaires, telles que les balises web, les pixels et les identifiants mobiles. Nous pouvons également autoriser nos partenaires commerciaux à utiliser ces technologies de suivi sur le site, ou engager d'autres personnes pour suivre votre comportement en notre nom. Vous pouvez désactiver l'utilisation des cookies par le biais des paramètres de votre navigateur. »

Pas de commentaires particuliers, le texte est suffisamment clair si ce n'est peut-être la formule « suivre votre comportement en notre nom » qu'Orwell ne renierait pas.

« **3.4 Sociétés tierces.** TechSoup Global conclut des contrats avec des sociétés tierces pour fournir des dons aux utilisateurs de TechSoup ou pour offrir leurs produits et/ou services sur le Site ("Sociétés tierces"). TechSoup partagera les informations de votre compte avec des sociétés tierces lorsque vous demanderez des dons ou achèterez des produits et/ou services auprès de ces sociétés tierces. TechSoup a besoin de partager les informations de votre compte avec une Entreprise tierce, y compris vos informations personnelles, pour mettre en œuvre un contrat entre vous et l'Entreprise tierce, et les informations de votre compte seront traitées conformément à la politique de confidentialité de cette Entreprise tierce. »

Les sociétés tierces mentionnées sont donc les Big Tech américaines qui s'appuient sur Techsoup pour entretenir leur monopole partout dans le monde.

Une part non négligeable de Common washing

Le discours est bien rodé sur la page dédiée²⁴ du site tsgn.org (tsgn pour Techsoup Global Network).

« Écouter attentivement les communautés, explorer et étudier les besoins spécifiques des ONG locales sont les éléments clés qui nous permettent d'améliorer notre impact. Les partenaires de TechSoup Global Network mènent des enquêtes, des études de cas et des discussions, dans le but de fournir des ressources et de partager des données et des apprentissages, qui aideront ensuite les subventionneurs et les ONG à prendre de meilleures décisions pour le bien commun. »

« mettre en place une stratégie de communication entre ONG efficace²⁵, lutter contre le rétrécissement de l'espace civil, lancer la méthodologie de développement de formations en ligne, créer des campagnes efficaces à travers des histoires, et développer des récits positifs.»

À lire ces passages, on pourrait presque être gagné par un enthousiasme communicatif si on oublie les effets délétères des monopoles sur le numérique et le lobbying qui en découle, pour influencer les décisions politiques²⁶.

Quant à cette phrase *« ...qui aideront ensuite les subventionneurs et les ONG à prendre de meilleures décisions pour le bien commun. »*, elle est incomplète. Il faudrait ajouter *« dans un système que nous avons choisi pour elles et qui ne doit pas être remis en cause »*.

Une philanthropie à l'américaine loin de la culture française

La philanthropie à l'américaine (et parfois ses dérives²⁷), concomitante de toutes les sommes en jeu, n'est pas un modèle avec lequel la culture française se sent à l'aise. Mais outre cet inconfort, **c'est aussi parce que les retombées financières sont essentiellement sur le territoire américain qu'il est nécessaire d'agir.**

24 <https://www.tsgn.org/fr/focus-areas/activities/digital-and-training-skills-for-the-social-sector-erasmus-mobility-trainings>

25 [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/17/gagner-plus-pour-donner-plus-l-altruisme-efficace-philanthropie-de-l-extreme_6165839_3232.html?xtor=EPR-33281064-\[lettreIdees\]-20230317-\[_titre_1\]&M_BT=36739493422356](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/17/gagner-plus-pour-donner-plus-l-altruisme-efficace-philanthropie-de-l-extreme_6165839_3232.html?xtor=EPR-33281064-[lettreIdees]-20230317-[_titre_1]&M_BT=36739493422356)

26 <https://multinationales.org/fr/enquetes/gafam-nation/>

27 [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/17/gagner-plus-pour-donner-plus-l-altruisme-efficace-philanthropie-de-l-extreme_6165839_3232.html?xtor=EPR-33281064-\[lettreIdees\]-20230317-\[_titre_1\]&M_BT=36739493422356](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/17/gagner-plus-pour-donner-plus-l-altruisme-efficace-philanthropie-de-l-extreme_6165839_3232.html?xtor=EPR-33281064-[lettreIdees]-20230317-[_titre_1]&M_BT=36739493422356)

Des liens qui assoient la légitimité et une aura positive

Recherches et Solidarité

L'article 2 des statuts de Recherches et Solidarité²⁸ permet d'appréhender l'objet de l'association :

Cette Association a pour objet de mieux connaître et de mieux faire connaître en France toutes les formes de solidarités, au bénéfice des personnes concernées, et au service des acteurs et des décideurs du secteur associatif et de l'économie sociale.

Sont concernées :

- *les solidarités individuelles et citoyennes, exprimées par les différentes formes de dons (don de temps, don d'argent, don de sang, don d'organes, différents dons de soi...),*
- *les solidarités associatives et coopératives, au sein des associations, fondations, mutuelles et coopératives.*

Toutes ces formes de solidarités sont appréhendées par l'Association comme des facteurs de développement du lien social et comme contributives de la construction identitaire des personnes qui les pratiquent.

Régulièrement, l'association Recherches et Solidarités co-produit, entre autre avec Solidatech, des enquêtes sur le numérique en milieu associatif. Cela correspond bien au passage précédent :

Les partenaires de TechSoup Global Network mènent des enquêtes, des études de cas et des discussions, dans le but de fournir des ressources et de partager des données et des apprentissages, qui aideront ensuite les subventionneurs et les ONG à prendre de meilleures décisions pour le bien commun. »

Le cas échéant, cette alliance donne une place de premier plan à Solidatech qui peut trouver une facilité à citer ses réussites pour illustrer ces études. La question du logiciel libre et d'un numérique plus éthique est posée dans l'enquête régulièrement menée mais, au-delà des constats pour lesquels Solidatech est aux premières loges, il ne semble pas y avoir d'actions concrètes qui en découlent pour limiter les méfaits désormais reconnus de la big tech américaine. **Pire, cette alliance renforce une position déjà ultra dominante.**

Analyser les évolutions du numérique est une bonne chose, de surcroît, avec une structure reconnue pour la qualité de ce qu'elle produit mais, pour Solidatech, ne pas agir ensuite et entretenir « le point de deal » en France, est une posture idéologique. **Il est intéressant de pointer que c'est justement une posture idéologique qui est souvent reprochée aux communautés libristes. Mais contrairement à Solidatech, elle est revendiquée et vise à enrichir les communs numériques plutôt que de renforcer des positions dominantes de structures privées lucratives.**

28 <https://recherches-solidarites.org/le-projet-associatif/>

Le Mouvement Associatif

Lors d'une rencontre April / Solidatech de 2018, Solidatech reconnaissait un contact quasi-hebdomadaire avec le Mouvement Associatif.

Pour mémoire ou simplement pour cerner ce qu'est le Mouvement Associatif et ce qu'il représente, voici le descriptif de son objet principal issu du site²⁹:

« Rassemblant, au travers de ses membres, plus de 700 000 associations, Le Mouvement associatif représente plus de la moitié des associations en France.

Il couvre différents champs d'activités (sport, culture, jeunesse, éducation populaire, solidarité internationale, sanitaire, social, environnement...) et est présent dans 13 régions françaises.

Le Mouvement associatif œuvre afin de permettre aux associations de faire mouvement pour favoriser le développement d'une politique de vie associative à la hauteur des enjeux et pour tendre vers une société plus juste, plus durable et plus humaine. »

Solidatech est listé comme partenaires opérationnel sur la page dédiée³⁰ du site internet du Mouvement Associatif. L'organisation d'opérations communes comme RéZolution numérique³¹ justifie sans doute ce besoin de contact réguliers pour le pilotage.

En 2021, Solidatech a été mandaté par l'État, avec le Mouvement Associatif, pour créer un nouveau centre de ressources DLA numérique.³²

Même si les sujets d'un numérique plus éthique, des communs numériques et des logiciels libres sont très régulièrement abordés lors de ces rencontres, il y a une impression désagréable de se dire que, pendant que les gens échangent sérieusement sur ces sujets, Solidatech continue de distiller des outils privateurs de libertés informatiques pour les associations. On est contraint d'interroger cette ambiguïté et la sincérité avec laquelle Solidatech agit. Tous les éléments sont réunis pour générer de la suspicion. On ne peut se départir du ressenti d'opportunisme et de Common washing³³. Solidatech n'a pas d'intérêt à pousser de manière trop avancée le libre alternatif car, inconsciemment ou idéologiquement, le modèle des licences bradées de logiciels dominants est trop ancré par le lien à Techsoup. Des liens comme ceux entretenus avec Le Mouvement Associatif, association qui représente la moitié du monde associatif, **contribue à blanchir ou à invisibiliser cette technique de soft power.** On comprend (même si l'April ne cautionne pas) la posture du Mouvement Associatif : avec sa connaissance avancée des galères

29 <https://lemouvementassociatif.org/nos-missions/>

30 <https://lemouvementassociatif.org/nos-partenaires/https://lemouvementassociatif.org/nos-partenaires/>

31 <https://www.solidatech.fr/node/2863>

32 <https://www.solidatech.fr/consulter/a-la-une/solidatech-devient-centre-de-ressources-pour-le-dla>

33 Voir note 11

du monde associatif au quotidien, s'allier pour permettre l'acquisition d'outils connus à des tarifs très faibles, est une opportunité à court terme qu'il faudrait saisir. **S'associer à Solidatech répond à ce besoin immédiat mais empêche une certaine lucidité. Et c'est aussi faire accumuler des dettes techniques pour lesquelles la maîtrise des solutions n'appartiendra jamais aux associations.**

L'aura très positive des AdB au sein de l'ESS

Nous l'avions évoqué dans la tribune de 2020³⁴, les AdB bénéficient d'une image très positive au sein de l'ESS et sont bien identifiés. Le Programme Solidatech en hérite évidemment.

Selon l'Avise, déjà en 2014³⁵ :

« Cette participation financière permet aux AdB de financer la gestion et le développement du programme. Depuis le lancement du programme, 143 000 logiciels et outils numériques ont été distribués, correspondant à une économie de plus de 39 millions d'euros pour le secteur associatif. »

Où l'on retrouve cette « fascination » pour les pseudo-économies réalisées et où les dépenses effectives sont invisibilisées à l'image **des licences Windows que l'on paye sans en connaître le montant lorsqu'on achète un ordinateur.**

Les Ateliers du Bocage sont référencés dans le marché de l'inclusion sur le site dédié³⁶ de l'État. Ils « émargent » aussi sur la dimension environnementale³⁷ avec les actions de réemploi et de recyclage.

Parmi d'autres, **ces références montrent à quel point le choix de Techsoup pour les Ateliers du Bocage est intelligent.** Cette structure renommée de l'ESS que sont les ateliers du Bocage, est un appui précieux pour se déployer et décliner le soft power américain en France.

Quelques considérations et buts qu'il faudrait atteindre

Un « libre washing » bien réel qu'il faut mettre en évidence

Plus on creuse le sujet, plus on a le sentiment que **le programme est bien là pour tenir la position dominante de la big tech.** Si on lit la newsletter n°131 d'octobre 2023³⁸, on pourrait se laisser gagner par l'enthousiasme du titre de l'édito : « PC libérééé, délivrééé ! ». Un webinar sur Nextcloud et

34 <https://www.april.org/solidatech-un-programme-qui-entrave-le-developpement-du-libre-en-milieu-associatif>

35 https://www.avise.org/sites/default/files/atoms/files/20141008/20141002_avise_arf_ecocircu_ateliersdubocage.pdf.pdf

36 <https://lemarche.inclusion.beta.gouv.fr/prestataires/les-ateliers-du-bocage-79/>

37 <https://zei-world.com/pro/3270>

38 <https://mailchi.mp/5c8810c67966/pc-libr-dlivr-nos-bons-plans-logiciels-libres?e=a1b7743ec0>

quelques modèles d'ordinateurs désormais proposés par AdB laisse finalement plus penser que le libre sert de caution et qu'il est opportunément mis en avant pour masquer la quantité disproportionnée de licences privatives en tout genre qui sont vendues. **Il ne peut pas y avoir de changements profonds du programme Solidatech : ce n'est pas compatible avec le modèle originel.**

Pointer **ce mécanisme puissant de soft power américain** ne s'inscrit pas dans une logique d'anti-américanisme primaire, car l'April sait très bien que le numérique chinois, russe, ...sont pires encore sur le plan de l'intrusion dans la vie privée. **C'est donc pour conscientiser et encourager à aller vers des solutions maîtrisées** que l'April veut mettre en évidence cette situation.

Donner des moyens aux structures actrices du libre

Conscientiser ce soft power doit permettre d'agir³⁹, complémentairement à ce que l'Europe a mis œuvre avec le RGPD. **Il est nécessaire de reprendre en mains les données des associations** européennes et d'asseoir une vraie « souveraineté ». Pour avoir une «réelle démarche pro-active, le choix pourrait être fait de donner les moyens aux structures qui contribuent à des solutions alternatives (et qui le souhaiteraient bien sûr), des moyens pour le faire mieux. **L'Europe pourrait flécher des montants issus des amendes infligées aux géants de la Tech vers ces structures pour qu'elles puissent contribuer plus rapidement à des projets alimentant les communs numériques.**

Un des arguments souvent entendu pour défendre le programme Solidatech, outre l'appui effectif aux associations, est que les offres alternatives ne sont pas en capacité de répondre sérieusement au besoin. Néanmoins :

- Si cette assertion était plus ou moins vraie il y a 15 ans, les alternatives respectueuses des données des associations, répondent, dans la très grande majorité des cas, aux besoins associatifs. Framalibre⁴⁰ le démontre très concrètement.
- Si de la place n'est pas volontairement faite pour favoriser l'utilisation et l'appropriation d'alternatives, **si une priorité n'est pas donnée au logiciel libre**, rien ne peut changer vraiment...
- Enfin, des projets tel Emancip'Asso⁴¹ se structurent : ce sont bien les moyens coordonnés d'appui (politiques, de communication et financiers) à de telles initiatives qui peuvent contribuer à changer la donne.
- **La formation**, centrale dans la logique d'Émancip'Asso, et complémentairement au collectif C.H.A.T.O.N.S.⁴² est aussi évidemment un élément clé.

39 Voir le sous-titre de ce document

40 <https://framalibre.org>

41 <https://www.emancipasso.org/>

42 <https://chatons.org>

Une accélération qui ne peut pas venir de Solidatech

Si l'on revient sur les montants invisibilisés réellement dépensés par les associations (et non sur ceux « économisés ») mis en avant par Solidatech sur son site, il y a là, outre l'idée du fléchage des amendes, une manne qui pourrait contribuer à soutenir les projets libres existants et qui pourraient faciliter la mutualisation pour le développement de logiciels libres. **Il y aurait alors une vraie contribution aux communs numériques.** Techsoup n'a évidemment pas intérêt à promouvoir cette logique puisque ses « partenaires » américains y perdraient (financièrement, culturellement et sur le plan de la collecte de données). Par conséquent, **Solidatech ne peut pas être référent sur ce sujet. Son lien à Techsoup l'empêche d'agir sincèrement et efficacement en faveur d'un numérique alternatif libre.**

Un mélange de genre qu'il convient de clarifier

Le fait que les AdB soient ESUS bénéficie de fait au programme Solidatech. Cette intrication est malheureusement une pratique courante pour brouiller les pistes : Solidatech a certes une utilité sociale mais son bilan est négatif si on met dans la balance ce qui a effectivement un impact social (insertion de personnes sans emploi via AdB par exemple) et le manque à gagner de la France, auquel Solidatech contribue indirectement, sur le plan des impôts puisque l'on sait l'acharnement des Big Tech à optimiser fiscalement.

Pour éviter ce mélange de genre, il est nécessaire d'opérer une séparation des AdB et du programme Solidatech qui doit se choisir un statut adapté.